Page réalisée par **Eve Boccara**

INTERVIEW

Joëlle Bernheim : « Les femmes devraient-elles être majeures dans la vie profane et mineures dans la vie religieuse ? »

Joëlle Bernheim, psychanalyste et épouse du grand rabbin Gilles Bernheim, organise, du 24 au 28 juillet, un séminaire d'étude des textes juifs pour les femmes.

Actualité Juive Vous avez lancé, en 2012, la Maison d'étude juive au féminin (EJAF), pour encourager les femmes à étudier l'ensemble des textes juifs, et pas seulement la Torah. De quoi s'agit-il ?

Joëlle Bernheim : Ce projet est né il y a plus de dix ans d'un long cheminement et d'un constat. Comment comprendre qu'en France, dans de nombreux lieux d'étude juive, l'accès véritable aux textes et sur le texte même de la Torah écrite et orale, soit barré aux femmes juives, ainsi que la connaissance et l'autonomie dans l'étude du Talmud et de la Halakha, alors qu'elles sont appelées à l'excellence dans la vie intellectuelle et professionnelle. Devraient-elles être majeures dans la vie profane et mineures dans la vie religieuse ? Comment admettre que puissent leur être adressés trop souvent des enseignements au rabais ? J'ai souhaité apporter ma pierre à l'édifice.

Est-ce-que l'étude de ces textes par les femmes est encore considérée comme révolutionnaire dans le milieu orthodoxe ?

J. B. : Il n'y a pas qu'un seul judaïsme orthodoxe. Ceci étant, dans toutes les couches du judaïsme français, on observe un engouement de plus en

plus grand des femmes pour tous les domaines de l'étude juive et c'est un facteur d'espoir. Le développement de structures d'étude juive de haut niveau, accessibles aux femmes et pour les femmes est en forte croissance, tant en Israël qu'aux États-Unis. Il en existe encore trop peu en France, d'où la raison d'être de notre Beit Midrach, notre Maison d'étude et sa nécessité.

> ON OBSERVE UN ENGOUEMENT DE PLUS EN PLUS GRAND DES FEMMES POUR TOUS LES DOMAINES DE L'ÉTUDE JUIVE

Le Centre d'étude juive au féminin, que vous avez fondé en France, continue de fonctionner essentiellement en Zoom, mais vous organisez un séminaire en présentiel cet été auquel vous tenez spécialement ?

J. B. : Notre Beit Midrach fonctionne sur la base de cours hebdomadaires, d'un séminaire mensuel le dimanche, et d'un séminaire à Jérusalem d'une semaine : cette année du 24 au 28 juillet. Depuis la crise du Covid, nous avons pris l'habitude de travailler en Zoom, ce qui permet à des femmes de toute la France et d'Israël de se joindre à nous. La semaine du séminaire est intensive. C'est une expérience d'étude doublée d'une expérience humaine exceptionnelle qui aura lieu en présentiel à Jérusalem. Elle est ouverte aux personnes qui suivent toute l'année nos cours, mais aussi à des femmes francophones israéliennes qui auront envie de suivre des cours en français. Même sans connaissances préalables importantes, on peut venir et s'instruire. Cette semaine de cours aura lieu à *« Nishmat »*, un centre de formation pour femmes réputé en Israël, un très bel endroit au cœur de Jérusalem. Il existe une possibilité de loger sur le campus. Les cours seront donnés par les meilleurs enseignantes et enseignants francophones en Israël : le rav Daniel Epstein, le grand rabbin Gilles Bernheim, Shmuel Wygoda, Michael Wygoda, Myriam Merzbach, Nathalie Loewenberg, etc. ■

Programme et inscriptions : www.ejaf.fr

À NE PAS MANQUER

Manitou célébré à Jérusalem, le 29 juin

Le 29 juin prochain, l'Organisation sioniste mondiale, les anciens élèves de Manitou, et toutes les associations qui enseignent sa pensée célèbreront le 100ème anniversaire du rav Léon Ashkenazi, dit Manitou, avec une série de cours, de panels, et un grand concert de Ishai Ribo. *« Je suis l'arrière-petit-fils de Haïm Touati, le rabbin de Tlemcen, et le petit- fils de Shaoul Oren, l'un des premiers élèves de Manitou à l'École d'Orsay, après la guerre,* raconte Nerya Meir, directeur du département de la diaspora de l'OSM. *Où que je regarde, ma famille est liée à l'enseignement de Manitou, un enseignement profond, fait de nuances, loin des antagonismes simples qui semblent diviser le monde aujourd'hui. Nous avons besoin de diffuser cette pensée auprès des nouvelles générations ».*

« Nous, ses élèves, qui avions célébré ses 70 ans de son vivant à Jérusalem, puis les 20 ans de sa disparition, avons voulu nous associer à l'OSM, à la mairie de Jérusalem, au Mahon Manitou créé par sa famille et qui publie énormément de livres en hébreu sur ses travaux, ainsi qu'à la Midreshet Yehuda », explique Bella Bel Ange, ancienne élève du rav Léon Ashkenazi. De 17 h à 19h, les participants pourront donc, au Palais des Congrès de Jérusalem, suivre des cours et participer à des ateliers. Participeront également à cette soirée de nombreux doctorants qui consacrent leurs travaux à l'œuvre de Manitou. *« Manitou ouvrait son enseignement à tous et il est fondamental de mêler rabbanim, conférenciers et doctorants de la jeune génération, celle qui n'a pas connu Manitou »*, conclut Bella Bel Ange.

Inscriptions : tickchak.co.il